



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Langue, littérature et civilisation

Présenté et soutenu par :
SENANI Nadjib

Le : mardi 25 juin 2019

POUR UNE LECTURE SOCIOCRITIQUE DE LA TOMBE SOUS LE GRENADIER D'AMAR ZENTAR

Jury :

M.	CHELOUAI Kame	Université Biskra	Président
M.	GURROUF Ghazali	Université Biskra	Rapporteur
Mme.	GHEMRI Khadidja	Université Biskra	Rapporteur

Année universitaire 2018/2019



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Langue, littérature et civilisation

Présenté et soutenu par :
SENANI Nadjib

Le : mardi 25 juin 2019

POUR UNE LECTURE SOCIOCRITIQUE DE LA TOMBE SOUS LE GRENADIER D'AMAR ZENTAR

Année universitaire 2018/2019

Remerciements

Je tiens à remercier, toute personne, qui de près ou de loin a contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à mon père et à ma mère.

Tables des matiers :

TABLES DES MATIERS :

Remerciements.....	3
Dédicace.....	4
INTRODUCTION GENERALE.....	7
CHAPITRE I : La sociocritique et l'espace social du texte.....	11
I.1. La sociocritique.....	13
I.1.1. De la sociologie de la littérature à la sociocritique.....	13
I.1.2. La sociocritique et la socialité du texte.....	15
I.2. La théorie sociocritique de Claude DUCHET.....	17
I.2.1 Le hors texte et le cotexte.....	17
I.2.2. le discours social.....	19
CHAPITRE II : La poétique de la Socialité.....	21
II.1. La structure de la société du texte.....	22
II.1.1. les structures sociales.....	22
II.1.2. les enjeux économiques et politiques.....	24
II.2. les discours sociaux.....	26
II.2.1. Le discours social sur la famille.....	27
II.2.2. Le discours social sur la solidarité.....	28
II.2.3. Le discours social sur la femme.....	29
II.2.4. Le discours social sur la religion.....	30
CONCLUSION GENERALE	34
RÉFÉRENCES IBLIOGRAPHIQUES.....	36

Introduction générale

La littérature est, depuis toujours, l'image de la réalité sociale en termes psychologiques, intellectuels, sensoriels et matériels, où elle peut éclairer une souffrance particulière et attirer l'attention de la société sur cette souffrance et ainsi y apporter des solutions radicales, qu'elle peut être le reflet pour les questions humanitaires. Certains récits ont changé la vie de nombreuses personnes, où ont modifié les concepts ancrés dans la société.

Cette relation éternelle entre littérature et la réalité sociale a stimulé les critiques à chercher des méthodes pour déchiffrer ce code entre littérature et société, ce qui s'est reflété dans l'émergence de l'approche sociocritique par Claude Duchet¹.

La sociocritique est une approche d'analyse du texte littéraire, elle fait de la socialité des textes son objectif. « *la façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique*² ». Elle se caractérise par une tension féconde, travaille sur les textes littéraires dans leur détermination sociale.

Pour explorer la dimension sociale dans la littérature, nous nous sommes proposé de faire « une lecture sociocritique de *la tombe sous le grenadier* d'Amar ZENTAR ». Un roman a publié en 2010, par l'écrivain algérien Amas Zentar qui né en 1950 à Ouadhias de la wilaya de Tizi-Ouzou, il est Ancien journaliste à Révolution Africaine et Algérie-Actualité, El Moudjahid , le Citoyen , le Courrier d'Algérie et de diverses autres publications nationales indépendantes. Il a déjà publié le but , Journal d'un plumitif et notre corpus La Tombe sous le grenadier, qui passe en revue la vie quotidienne d'une communauté villageoise de la région Kabyle en Algérie.

¹ Cette nouvelle approche d'analyse littéraire est baptisée « sociocritique » dans le fameux article de Duchet intitulé « Pour une socio-critique ou variations sur un incipit », paru au mois de février 1971 dans le numéro inaugural de la revue *Littérature*.

² Régine Robin, «Le dehors et le dedans du texte», *Discours social*, vol. 5, Vol 1-2, 1993, p. 3.

Nous l'avons choisi comme corpus de notre approche sociocritique parce qu'il représente une société qui maintient ses traditions et sa cohésion malgré toutes les tentations de la vie. Nous avons donc pensé qu'il serait préférable de mettre en évidence cette communauté algérienne.

Notre problématique de recherche sera s'interroger sur si l'œuvre d'Amer ZENTAR reflète la société kabyle.

Après cette interrogation, deux hypothèses proviennent à notre esprit en guise de réponse anticipée :

- L'aspect autobiographique du corpus révélerait une certaine structure sociale.
- La sociocritique de serait une approche utile pour la reconstruction de la cette structure.

Nous avons choisi la sociocritique, comme approche effective pour l'objectif d'analyser les structures de la société résident dans le roman et d'étudier les discours sociaux du texte.

Pour mieux circonscrire notre analyse, nous avons réparti notre travail de recherche en deux chapitres. Le premier pour la présentation de la théorie sociocritique et le deuxième pour l'application de cette théorie sur notre corpus.

Le chapitre théorique est intitulé « La sociocritique et l'espace social du texte », comprendra deux sections, Dans le premier intitulé « La sociocritique », nous parlerons de l'évolution de l'approche sociocritique à partir de la sociologie de la littérature, plus la relation entre la sociocritique et la socialité. Dans le deuxième chapitre intitulé « La théorie sociocritique de Claude Duchet », nous parlerons de la nouvelle perspective de la sociocritique, élaborée en 1971 par Claude Duchet.

La partie pratique comprendra, aussi, deux sections. Dans la première, intitulée « Les structures de la société du roman », nous étudions les structures sociales, politiques et économiques qui constituent les bases de la société du texte. La deuxième section intitulée « Les discours sociaux », sera consacrée à l'étude des discours sociaux du texte.

Chapitre I

CHAPITRE I : LA SOCIOCRITIQUE ET L'ESPACE SOCIAL DU TEXTE:

Introduction :

L'approche est l'outil avec lequel on envisage l'objet d'étude, elle comporte des concepts qui présentent la stratégie de les utiliser dans l'analyse et d'autres.

Par conséquent, nous avons donc décidé de consacrer ce chapitre intitulé « La sociocritique et l'espace social du texte », pour présenter l'histoire de la sociocritique et sa relation avec la socialité du texte, sans s'introduire dans des longues définitions et fastidieuses.

D'autre part, nous décrivons la théorie de Claude Duchet, celle que nous adaptons pour analyser notre corpus d'étude à savoir *La Tombe sous le grenadier*. Nous évoquons les concepts clés de cette démarche qui vont nous aider pratiquement de comprendre à la fois la pensée de Claude Duchet et la société présente dans l'oeuvre zentarien.

I.1. LA SOCIOCRITIQUE :

I.1.1. De la sociologie de la littérature à la sociocritique :

Le concept sociocritique né au début des années 1970 par Claude Duchet, en proposant une lecture socio-historique du texte. Par contre, l'existence d'une discipline, ayant pour objectif d'étudier le milieu sociale dans les textes littéraires est apparue avant le XIX^{ème} siècle, qui est la sociologie de la littérature.

Köhler la définit comme est une « *partie intégrante de la sociologie [qui] tenterait d'appliquer les méthodes de la sociologie à la diffusion, aux succès et au public, à l'institution littéraire, aux groupes professionnels tels que écrivains, professeurs ou critiques*³ ». C'est-à-dire que La sociologie de la littérature s'intéresse à toute production littéraire et non seulement au texte.

Madame de Staël était parmi les premiers théoriciens qui ont consacré ses travaux pour dégager les relations entre la littérature et les institutions sociales, elle est l'une des premiers critiques qui traitent la littérature d'un point de vue historique et social surtout dans son œuvre publié en 1800 *De La littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*.

Madame de Staël a essayé d'étudier l'impact de la politique, la religion, les traditions sur la littérature et aussi l'impact de la littérature sur la société : « *Je me suis proposée d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois*⁴ . »

Pour elle, il est nécessaire d'interroger la littérature et ses variations parce que toute action littéraire est le résultat d'un grand nombre d'évènements sociopolitiques et historique.

³ Jacques LEENHARDT, « Sociologie de la littérature », in *Encyclopaedia Universalis* 2004.

⁴ Madame de STAEL, *De la littérature, considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, Edition Paul van, Genève/Paris, 1959, P 180.

Aussi, le philosophe Hippolyte Taine, qui, en publiant sa Philosophie de l'art (1865-1869), essaie à dévoiler que l'art est inséparable de son contexte historique et culturel.

En effet, la sociologie de la littérature étudie la littérature comme un fait social, mais pour une étude précisée et globale, la sociocritique représentée comme une discipline autonome de la sociologie de la littérature.

Au début du XXe siècle, l'étude sociale de la littérature affectée beaucoup par l'apparition des théories marxistes. Selon le grand philosophe littéraire Georges Lukacs : « *les œuvres littéraires ne relèvent pas des dispositions intérieures de l'écrivain mais sont les résultats des données historico-philosophiques qui s'imposent à sa création*⁵ ». Georges Lukacs va tenter dans le texte littéraire une disposition à montrer la problématique sociale de la société de référence. Il essaie à reformer l'œuvre littéraire dans son contexte socio-historique qu'il s'aborde de rétablir et d'analyser.

D'autre part, le sociologue Lucien Goldmann (1913-1970) exprime son analyse au rattachement du structuralisme et du marxisme tout en les dépassant. Selon Goldmann: « *Le structuralisme cherche des structures sans exiger qu'elles aient un sens. On les décrit, mais la signification fonctionnelle disparaît*⁶ ». Goldmann voit l'écriture s'attache à la forme, il cherche à dégagé une structure qui rende compte de la totalité de l'œuvre. Il ajoute : « *La sociologie de la littérature(...) était jusqu'ici fondée sur l'hypothèse de médiations dans la conscience collective qui établissait le lien entre, d'une part la vie sociale et économique, et d'autre part, les grandes créations de l'esprit*⁷ »

Régine Robin, une spécialiste de la sociocritique, comme Duchet, fait l'historique de cette théorie :

*Le social se déploie dans le texte, y est inscrit et ce, que le
texte soit un roman réaliste ou un texte avant-gardiste. Cette*

⁵ Georges LUKACS, *La théorie du roman*, Denoël-Gouthier, Paris, 1963, p 49.

⁶ Pierre V. Zima, *Pour une sociologie du texte littéraire*, l'Harmattan, Paris, 2000, p34

⁷ Lucien Goldmann, *Introduction aux premiers écrits de Lukacs*, Paris, Gontier, 1963, p. 180.

inscription du social dans le texte prend des formes diverses, contradictoires, ambivalentes et c'est sur ce point que la sociocritique innove en apportant des propositions théoriques et méthodologiques sur la façon dont le social vient au texte. Socialité du texte [. . .] en ce sens que le texte produit un sens nouveau, transforme le sens qu'il croit simplement inscrire, déplace le régime de sens, produit du nouveau à l'insu même de son auteur ; tout le non-dit, l'impensé, l'informulé, le refoulé entraînent des dérapages, des ratés, des disjonctions, des contradictions, des blancs à partir desquels un sens nouveau émerge. [. . .] Ces trois éléments : le roman comme forme clé de la constitution de l'imaginaire social, comme lieu spécifique d'inscription du social et comme production d'un sens nouveau, ont été à la base du questionnement sociocritique à la fin des années soixante⁸.

La sociologie de la littérature traite les relations entre la société et la littérature par des études sociologiques.

I.1.2. La sociocritique et la socialité du texte :

La sociocritique est une approche d'analyse du texte littéraire et, à ce titre, elle fait de la socialité des textes son centre d'intérêt : *« la façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique⁹ ».*

Achour écrivait : *« La sociocritique a pour objet d'étude une lecture immanente du texte et la restitution de sa teneur sociale : interroger la socialité de l'œuvre dans sa textualité¹⁰. »*

La socialité du texte ou du roman est la société qui se dégage du texte littéraire, l'organisation sociale que la sociocritique met la lumière dans les productions littéraires. Cette reproduction du social a fait, au XIX^{ème} siècle, la popularité du roman réaliste, prise refléter et reproduire une représentation de la

⁸ Régine Robin, «Le dehors et le dedans du texte», Discours social, vol. 5, n° 1-2, 1993, p. 7.

⁹ Ibid., p.3.

¹⁰ ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, Convergences critiques, Alger, OPU, 2005, P 261.

réalité car, à la différence des autres courants littéraires, le réalisme romanesque s'était fixé comme idéal de reproduire aussi fidèlement que possible, la société sous ses différents aspects. Gustave Flaubert propose des observations objectives afin de se voir le social dans ses détails les plus minutieux. « *Le socialité est ce qui dans le texte ouvre à un dehors du texte, sur un ailleurs du texte, sur un domaine de référence avec lequel le texte travaille, avec lequel tout texte travaille*¹¹. »

Pour Claude Duchet la socialité est « *tout ce qui manifeste dans le roman la présence hors du roman d'une société de référence et d'une pratique sociale, ce par quoi le roman s'affirme dépendant d'une réalité socio-historique antérieure et extérieure à lui* ¹² ». C'est-à-dire que la socialité met en concordance ou interpelle cette relation entre le dedans du texte et le dehors du texte.

Il ajoute aussi que : « *dimension de la socialité, née de la division de travail, liée aux structures de pouvoir, qu'elle est condition, mais produit de tout discours* ¹³ ». Claude Duchet l'a définie comme des croyances réelles d'un individu ou de toute une société à travers la production de discours social.

Roland Barthes a cherché à cette notion et il la définit comme suit :

*Si j'ai posé le problème de la socialité de la littérature, c'est que justement je voudrais arriver peu à peu à rendre le caractère spécifique (...) de la littérature. C'est un objet spatialement très particulier, puisqu'elle se présente comme un langage universel et qu'elle est en même temps un langage particulier (...) ce qu'il y a d'intéressant dans la littérature, ce n'est pas le fait qu'un roman reflète par exemple, c'est de pratiquer ce qu'on pourrait appeler une mimesis des langages, une sorte d'imitation générale des langages. C'est finalement l'écriture littéraire antérieure qu'il copient*¹⁴.

D'après cette citation, on ne peut pas étudier le texte en termes de langue seulement ou en termes de signification mais reste un ensemble prêt à analyser dans différente manière.

¹¹ DUCHET, Claude, MAURUS, Patrick. *Entretiens de 1995*. In Sociocritique.com/ Fr. p26.

¹² Claude Duchet, Une écriture de la socialité, Poétique, no 16, 1973, p. 449.

¹³ Ibid. P9

¹⁴ Maurice Nadeau et Roland Barthes, *Sur la littérature*, Paris, Pug, 1980, pp. 12-13.

I.2. LA THEORIE SOCIOCRIQUE DE CLAUDE DUCHET :

I.2.1. Le hors texte et le cotexte:

En 1971, Claude DUCHET a créé la sociocritique, une analyse insiste à la lecture socio- historique, il est le premier qui a introduit l'histoire à son analyse, il ne lié pas seulement le texte à son contexte social mais aussi au contexte historique.

Selon Claude Duchet : « *sociocritique et non la sociocritique : il serait présomptueux de vouloir présenter ici un ensemble doctrinal* ¹⁵ ». Pour lui le texte littéraire est toujours lié avec société et à l'histoire, il propose les principes d'analyse du texte littéraire où du roman lui-même dans sa totalité.

Dans la sociocritique de Claude DUCHET le sujet est l'élément principal de l'analyse et non l'auteur, parce que celui-ci nous présente une idée sur l'engagement du texte, aussi le sujet textuel est le fruit de l'imaginaire d'un écrivain, dans lequel reflète la vision de son groupe social : « *De point de vue sociocritique, l'accent n'est pas mis sur l'auteur, mais sur le sujet de l'écriture, qu'on ne peut évacuer en parlant de sujet de classe* ¹⁶ ». Dans ce sens, il construit des êtres en papier qui expriment la pensée de l'auteur et celui-ci porte la pensée de son milieu social, et le sujet symbolise les idéologies défendues par l'auteur.

Dans l'approche sociocritique, Claude Duchet fixe trois concepts afin d'analyser le texte littéraire Le hors-texte (la société de référence), le co-texte (la société du texte) et le discours social.

La société de référence ou le hors-texte, qui est l'espace de référence socioculturelle. Donc l'écrivain se fait une idée de la société de référence à partir du contexte général, c'est-à-dire la société historique. La société du roman ou la

¹⁵ DUCHET, Claude, Sociocritique, Fernand Nathan, Paris 1979, P4

¹⁶ Ibid., P6

société textuelle ou le socio-texte qui est l'univers social imaginaire, présent dans le texte:

*La société du roman renvoie à un ensemble plus grand
qui est la société de référence, et qui elle renvoie au hors-texte.
Dans l'activité de lecture, le lecteur lit toujours plus que ce
qu'il lit. Dans l'activité d'écriture, l'auteur écrit toujours plus
que ce qu'il écrit C'est l'existence d'une société de référence et
d'une société historique qui permet ce phénomène...*¹⁷

Pour Duchet, la société du roman ou le cotexte, n'existe que dans le texte et ce n'est que le reflet, l'image d'une société référence, prise comme modèle : « *Pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger des pratiques romanesques en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman*¹⁸ ».

Selon lui, le hors-texte résume la référence en rassemblant les repères spatio-temporels et les codes sociaux intégrés dans le texte : « *La référence suppose le hors-texte, lieu de rencontre et de connivence entre le lecteur réaliste et son auteur, mais ne se confond pas avec lui. Elle l'englobe mais le dérobe*¹⁹. » c'est-à-dire la de référence reste un miroir de la société texte, et l'auteur l'utilise pour que le lecteur puisse comprendre la structure de la société, il ne peut pas être combiné entre eux.

¹⁷ SAMAK, Adama, *la sociocritique, enjeux théorique*, Editions Publibook , Paris 2013,p43

¹⁸ DUCHET, Claude, Patrick MAURUS, « Entretiens de 2006 », *op.cit.* p.01

¹⁹ DUCHET, Claude. *Une écriture de la socialité*. Poétique. 1973. p 451.

I.2.2. le discours social :

L'analyse sociocritique selon Duchet est caractérisée par le discours social, qui exprime le message véhiculé par le texte du roman en multiples sens à travers certains discours utilisés dans le texte : « *Un ensemble langagier ou discursif pouvant caractériser un certain moment historiquement et socialement défini, selon des découpages plus ou moins justifiés*²⁰. »

Le discours social englobe toutes activités sociales, qui se manifestent dans texte, il exprime l'avis publique de la société du roman, portant dans leur mouvance des connaissances ou des modes de penser en dépit de leurs contradictions, vers un nombre variable de noyaux conflictuel appelé sociogramme. Claude DUCHET le défini : « *le terme de sociogramme est un instrument conceptuel, qui aide à penser ensemble ce qui est de l'ordre du discours (des discours tenus sur tel ou tel élément de la réalité, discours tenus dans le monde pour des différents disciplines, différents instances des paroles, discours de pouvoir, discours de Droit, discours de la politique, etc.*²¹ »

En effet, le discours du roman rejoint les autres discours de la société: politique, économique, culturel, qu'ont été tenus dans le même lieu et dans une même époque. , il est une représentation de l'opinion publique de la société.

²⁰ DUCHET, Claude. MAURUS, Patrick. *Entretiens de 2006*. In Sociocritique.com/fr/.p 15.

²¹ DUCHET, Claude, La Méthode sociocritique, exemple d'application: le sociogramme de la guerre, Université nationale de Séoul, p33

Conclusion :

Après avoir évoquer les principales théories sociocritiques qui ont marqué l'histoire littéraire, nous abordons à présent la théorie de Claude Duchet dans une pratique sur la société du texte celle de *La Tombe sous le grenadier*.

Chapitre II

CHAPITRE II : LA POETIQUE DE LA SOCIALITE :

Introduction :

Après avoir présenté les outils d'analyse, nous passons à l'application de ces outils sur notre corpus en commençant par l'analyse de différentes structures de la société du roman. Nous commençons par la structure sociale, ensuite nous passerons à la deuxième structure qui entame la société dans son contexte économique et politique.

Après avoir traité ces structures, nous passerons notre étude aux discours sociaux. A savoir, la famille, la solidarité, la femme et la religion.

II.1. LA STRUCTURE DE LA SOCIÉTÉ DU TEXTE :

II.1.1. Les structures sociales :

L'action du roman *La Tombe sous le grenadier* se déroule dans un village de la commune Ouadhias de la wilaya de Tizi-Ouzou, un village ordinaire comme tous les autres villages de l'Algérie à l'époque.

L'auteur de *La Tombe sous le grenadier*, décrit ce village natal dans les premières pages de son roman « *C'est ici, entre monts et vaux, poules, lapins et poussins, chats, chiens, biquets, agnelets et moutons, sans oublier l'âne, cette bête de somme si utile, que j'ai vu le jour. Dans ce pâtre de maisons tourné vers la montagne et encaissé dans un vallon*²². » A travers cette description, il est clair que la société visée d'étudier selon l'approche sociocritique, est un groupe de villageois qui vivent dans région montagneuse et rurale.

Alors, dans ce village, les habitants mènent une vie modeste et simple, ils ont des arbres, des fermes et des animaux domestiques, raconte le narrateur : « *La nature fait bien les choses. Malgré toute l'ingratitude de l'homme à son égard. C'est ainsi qu'elle nous a gratifiés d'une vingtaine de figuiers, toutes variétés confondues par ailleurs, de trois grenadiers, de deux frênes et de trois sortes de raisin*²³. »

La lecture de *La Tombe sous le grenadier*, permet de découvrir que la vie dans ce village est liée aux saisons, comme dans tous les villages du pays, pour l'hiver, par exemple, l'auteur raconte : « *Et si toute la communauté villageoise a pris comme bonne habitude de faire des provisions pour l'hiver, c'est que ce dernier, par sa rigueur et ses nuits glaciales, n'offrait d'autre alternative que celle de se prémunir, au mieux, contre ses terribles morsures*²⁴. »

²² ZENTAR, Amar, *La Tombe sous le grenadier*, Mille-Feuilles, Alger, 2010, P02

²³ *Ibid.*, p.04

²⁴ *Ibid.*, p.033

Et pour le printemps, témoigne le narrateur :

*c'est un brusque sursaut. Le printemps se réveille.
Symphonie des sons et des tons. Les coquelicots fleurissent
et tapissent les prés. Une nuée de papillons de toutes les
couleurs et de diverses dimensions, voletaient dans le ciel
d'un bleu pervenche. Toute la nature bourgeonne et déroule
sa nouvelle parure*²⁵

À la saison d'été, raconte le narrateur : « *dans l'air dansant des chaudes journées, le chant rauque des cigales monte des bas-fonds vers le ciel*²⁶ ».

En effet, il semble que les villageoises sont acclimatés avec plusieurs saisons, est une chose que les habitants ont hérité des ancêtres et devront la transférer aux leurs enfants, pour affronter en face les conditions de la vie difficiles, comme par exemple, faire un effort chaque jour juste pour avoir de l'eau. Dans ce sens le narrateur témoigne le passage suivant :

*« Aujourd'hui, je suis de corvée d'eau. Il me faut aller quérir ce précieux liquide dans une des fontaines situées à quelques encablures du village. Et comme de juste, les premiers arrivés sont les premiers servis*²⁷ ».

Dans la société du roman, les habitants représentent un seul groupe social, qui a ses coutumes, ses mœurs et ses traditions et sa cuisine traditionnelle, comme raconte le narrateur : « *Et on avalait, avec le même appétit, aussi bien le couscous blanc, noir, le mesfouf et autre berkoukés... habillé de pied en cap de la tenue traditionnelle de rigueur*²⁸. »

En effet, la fierté des coutumes et des traditions a toujours été la caractéristique la plus importante des communautés rurales et c'est ce que nous avons dans la société de La Tombe sous le grenadier, des fois, la préparation et la

²⁵ZENTAR, Amar, *op.cit*, p33

²⁶*Ibid.*, P 37

²⁷ *Ibid.*,p24

²⁸ *Ibid.*,p48

présence des plats traditionnels sur table, considéré comme une fête, comme témoigne le narrateur dans le passage suivant :

«Et lorsque mère nous préparait son fameux couscous à base de tous les légumes pratiquement poussant dans son potager, cultivé avec cet amour passionnel et charnel qu'elle entretenait avec son lopin, c'était la fête ²⁹. »

II.1.2. Les enjeux économiques et politiques :

Une lecture sociocritique pour analyser la structure d'une société, conduit à l'analyse les infrastructures économiques et la structure politique dans cette société du texte visé.

En effet, *dans la société de La Tombe sous le grenadier*, l'agriculture, le commerce et le troc, sont les activités pratiquées par les villageois, malgré que ces activités sont assez limitées et peu développées.

L'agriculture, *dans la société de La Tombe sous le grenadier*, l'activité économique de la source des revenus des populations de la société du roman, où l'agriculture a un rôle majeur à jouer dans l'autosuffisance, et ainsi éviter de tomber dans la crise pendant l'hiver comme déjà témoignait l'auteur « *Et si toute la communauté villageoise a pris comme bonne habitude de faire des provisions pour l'hiver, c'est que ce dernier, par sa rigueur et ses nuits glaciales, n'offrait d'autre alternative que celle de se prémunir, au mieux, contre ses terribles morsures³⁰. »* .

En effet, Nous ne pouvons pas parler de l'agriculture dans la société du roman, sans parler de l'animal, où le jour de mettre bas est considéré comme un événement important pour les familles : « *Événement majeur dans la maisonnée :*

²⁹ZENTAR, Amar, , *op.cit.* P29

³⁰ *Ibid.*,P31

la chèvre vient de mettre bas. Alertée, ma mère bondit hors de lit et se dirige, hâtivement, vers l'étable³¹. » Où les animaux sont importants pour les villageois dans leur vie afin de tirer profit de leur lait et de leur viande.

D'autre part, cette activité agricole a permis l'expansion de commerciale, cela a conduit à la présence de marchés dans tous les villages de la région :

il me fallait consentir à aller faire le marché. Car chaque village avait son souk hebdomadaire...des marchands avec étals, des sans, des chalands, des qui exposaient leur marchandise à même le sol, des qui vendaient de tout et de n'importe quoi, des charlatans, le tout dans une indescriptible cohue³².

Avec le temps, ces marchés, appelés localement souk, se développent au mieux, comme décrit le narrateur : « *Ce marché s'était taillé, au fil du temps, une réputation sans cesse grandissante³³.* »

Le troc est une autre source de revenu et d'activité économique *dans la* société de *La Tombe sous le grenadier.*, souligne le narrateur :

Comme on y pratiquait, également, le troc. Carrefour privilégié d'échanges commerciaux, il permettait aux uns, la petite paysannerie en fait, de venir écouler leurs produits agricoles, fruit d'une économie pour l'essentiel autarcique, aux autres de s'y approvisionner et élargir, partant, leurs portefeuille clientèle.³⁴

Bien que ce système semble avoir connu un déclin dans le monde actuel, cependant, il est toujours actif dans les villages où les villageois évitent la récession et endommagent les produits, et ils échangent le surplus autant que nécessaire.

³¹ ZENTAR, Amar, *op.cit.*p54

³² *Ibid.*,P87

³³ *Ibid.*,p87

³⁴ *Ibid.*, P87

Pour les structures politiques présentes dans le roman *La Tombe sous le grenadier* qui fait l'objet de notre analyse, nous marquons que les habitants du village sont régis par un système socio-politique unique appelé *tajmaât*, c'est un rassemblement des vieux de village, ils prennent en charge le village et les affaires des villageois, et interviennent pour la réconciliation entre les opposants, ils ont un grand respect dans le village.

D'autre part, l'auteur n'a pas fourni beaucoup d'informations sur les autorités, cela est peut-être dû au fait que la communauté vit dans un village un peu isolé, ce qui leur a permis pour superviser leurs village.

II.2. LES DISCOURS SOCIAUX :

II.2.1. Le discours social sur la famille :

La famille est la base des sociétés, où la force et la faiblesse de la société sont mesurées sur la base de la cohésion familiale, en Algérie, la famille occupe une place importante dans la société, et c'est la même chose qu'on peut remarquer dans la société de *La Tombe sous le grenadier*.

Le discours sur la famille dans le roman, consacre le désir des parents de faciliter le mariage de ces enfants en plus de ça faire épouser la jeune fille dire juste à l'âge de la puberté, comme il raconte l'auteur dans le passage suivant : « *Elles se sont mariées, pratiquement, le même jour et le même âge. C'est-à-dire à l'âge de la puberté. Car ainsi le voulaient et l'exigeaient les mœurs et traditions de l'époque*³⁵. ». Cela montre que les parents étaient convaincus que le mariage de leurs filles pour la création d'une famille était le véritable avenir même si c'était au détriment de l'enfance de la fille.

³⁵ZENTAR, Amar, *op.cit.*, P 47

En effet, dans la société de la tombe sous le grenadier les parents essayent de préparer les enfants, en particulier les filles, à la vie conjugale, comme il racontait, le narrateur « *Ma mère lui enjoignait de jouer plutôt avec les filles de son âge ou, à défaut, de focaliser sur l'art de mijoter les petits plats et devenir, ainsi, plus tard, une parfaite épouse*³⁶. ».

Le discours sur la famille dans *La Tombe sous le grenadier*, reflète la grande valeur du mariage et de la constitution d'une famille au sein de la communauté du village, où les parents voient dans la création d'une famille un engagement et une chose sacrée doivent bien le préparer, pour que chacun de prendre ses devoirs vers la société.

II.2.2. Le discours social sur la solidarité :

Le discours social sur la solidarité fait ressortir que la grande coopération entre les villageois pour venir en aide à tous ceux qui en ont besoin ou ceux qui ont des difficultés dans leur vie, dans un bon exemple de fraternité, qui ne peut le voir que dans les villages. Et comme un véritable exemple de cela, il est bien de signaler la grande solidarité des villageois de la société du roman quand quelqu'un entre eux veut construire une maison privée :

*« Il en est ainsi, entre autres, lorsqu' un villageois, un peu plus nanti que ses semblables, avait la chance et les possibilités de construire sa propre maison. Au moment de la finition c'est-à-dire lorsqu'il faut couler la dalle, tous les jeunes (et moins jeunes) se mobilisaient, d'instinct, de fait et d'office pour prêter leur bras et toute leurs énergie, dans une ambiance toute festive, ce qui chassait la fatigue, à l'heureux propriétaire*³⁷. »

Le grand soutien des villageois à ceux qui ont besoin d'aide n'est pas simplement une revue, mais avec le temps, il est devenu quelque chose

³⁶ ZENTAR, Amar, *op.cit.*,P95

³⁷ Ibid.P37

d'honorable au sein de la société du roman, comme montrait le narrateur dans le passage suivant :

« Qui se faisait alors un point d'honneur, une fois la besogne accomplie par la meute des volontaires, d'offrir, sans lésiner sur les moyens, café, thé, limonade, galette, petit lait et, comme de bien entendu, l'inévitable couscous garni ou dégarni³⁸. »

II.2.3. Le discours social sur la femme :

Les femmes sont inséparables de l'ensemble de la société, elles constituent un élément majeur de la société, plus important que tous les autres. Elles ont joué un rôle important à travers les âges et ont participé activement même à l'élaboration de lois et de politiques.

A la lecture de *La tombe sous le grenadier*, on peut dire que les femmes jouent un rôle très important au sein de la société. Le narrateur révèle à travers l'exemple suivant Le grand fardeau imposé à la femme dans la vie quotidienne dans ce village : *« Car ma mère sait tout faire de ses dix doigts : piocher, bêcher, biner, installer une serrure, réparer la toiture en cas d'intempéries, ravalier les façades, chanter les murs, fabriquer des banquettes et j'en passe...³⁹ »*. En effet, la compétence de faire toutes ces choses n'est pas du jour au lendemain, mais c'est le résultat de la répétition de ces durs travaux quotidiens sans aucune réclamation.

Dans la société du texte, le rôle le plus important dans la vie des femmes est la maternité, parce que c'est un rôle clé dans le développement de la société, et surtout en préparant leurs enfants à s'engager dans la société, comme il décrit le narrateur dans ce passage *« Et chaque matin avant de me rendre à l'école et d'emprunter le chemin des écoliers, ma mère m'inspectait de haut en bas, vérifiant s'il ne manquait aucun bouton, si aucun*

³⁸ ZENTAR, Amar, *op.cit.*P37

³⁹ *Ibid.*,.P94

fil ne dépassait et, point d'orgue de cette inspection quotidienne, vérifiait mon hygiène corporelle et tout particulièrement mon cou, mes dents et mes ongles⁴⁰. »

Dans ce roman, Le discours social sur la femme fait ressortir la femme ne jouait pas seulement le rôle de mère comme ci-après, mais jouait aussi le rôle d'homme comme l'exemple suivant « *Sous le regard impassible de ma chère maman qui en a vu bien d'autres, puisque c'est elle-même qui égorgeait les lapins. Qui poussaient des cris épouvantables, avant de rendre l'âme⁴¹. »*

II.2.4. Le discours social sur la religion :

La religion occupe une place importante au sein de la société de *La Tombe sous le grenadier*, elle est un fait socialement très clair dans la vie quotidienne des villageois surtout pour les parents ou les personnes âgées qui se consacrent au culte comme la prière. « *à peine ma mère avait-elle fini sa prière de l'aube⁴²...* »

Le discours religieux s'incarne au sein de la société du texte par l'héritage des croyances aux enfants lorsque les parents souhaitent que leurs enfants apprennent leur religion depuis leur enfance, par exemple les amener à jeûner dans le mois de Ramadan, raconte le narrateur : « *Sur décision unilatérale de ma chère, maman qui estime que j'ai atteint l'âge (légal) requis pur cette pratique religieuse⁴³ ».*

Le discours religieux dans le texte n'est pas simplement un culte et une prière, dans d'autres cas, différentes pratiques sont liées à la religion, comme dans le cas où la mère a abattu le coq afin d'expulser le lépreux ou la sorcellerie, raconte le narrateur : « *pour une brumeuse histoire de gri-gri* ». Bien sûr, cela est

⁴⁰ZENTAR, Amar, *op.cit.*, P68

⁴¹ *Ibid.*, P16

⁴² *Ibid.*, p15

⁴³ *Ibid.*, p106

contraire aux enseignements de l'islam, mais la mère considère cela comme un sacrifice, pour être protégé par dieu et à l'abri du danger.

Autrement, la mère a refusé de se débarrasser du chien paresseux sous prétexte qu'il détient l'étang, raconte le narrateur : « ce chien porte la baraka⁴⁴ ».

⁴⁴ZENTAR, Amar, *op.cit.*, p41

Conclusion :

En somme, l'étude appliquée sur les différentes structure de la société et les discours sociaux, nous a montré la constitution de la société kabyle avec ces différentes compasantes. Son organisation flagrante grace à la théorie Duchienne qui se veut une théorie efficace pour comprendre les sociétés dans le monde littéraire fictive ou réelle.

Conclusion générale

L'attention portée aux relations entre la littérature et la société a contribué à créer l'approche sociocritique, la théorie qui cible le texte lui-même comme lieu d'intervention et le met en évidence par un caractère social, le premier signe de cette critique est de montrer le lien qui existe entre le texte et la société dans laquelle il est né.

Pour finir, il va sans dire que l'analyse sociocritique de cette œuvre littéraire nous a permis de révéler quelques aspects des composantes de la société kabyle qui fait partie de la société algérienne.

La sociocritique de Duchet était une solution parfaite pour extraire et analyser les composantes de la société du roman ce qui nous a permis de confirmer que l'œuvre de Zentar reflète la société kabyle par excellence.

Nous espérons que ce travail contribuera en dépit de sa modestie à mieux faire connaître les valeurs véhiculées par ce roman et ouvre les portes à d'autres recherches sur le corpus qui est récemment écrit.

Références bibliographies

Les références bibliographiques :

Corpus:

1- ZENTAR, Amar, *La Tombe sous le grenadier*, mille-feuilles, Alger, 2010

Ouvrage :

2- DUCHET, Claude. *Une écriture de la socialité*. Poétique, 1973 (version pdf)

3- LUKACS, Georges, *La théorie du roman*, Denoël-Gouthier, Paris, 1963.

4- GOLDMANN, Lucien, *Introduction aux premiers écrits de Lukacs*, Paris, Gontier, 1963

5- Madame de STAEL, *De la littérature, considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, Edition, 1800

6- ZIMA, Pierre, *Pour une sociologie du texte littéraire*, l'Harmattan, Paris, 2000

Ouvrage collectif :

7- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *Convergences critiques*, Alger, OPU, 2005

8- Maurice Nadeau et Roland Barthes, *Sur la littérature*, Paris, Pug, 1980

Revue:

10- Christophe Migeon, *Voltaire en clair-obscur*, *Science et Vie* No152 , Avril, 2015

11- Claude Duchet, *Une écriture de la socialité*, *Poétique*, no 16, 1973, p. 449.

12- Régine Robin, «Le dehors et le dedans du texte», *Discours social*, vol. 5, Vol 1-2, 1993, p. 3.

Thèse ou mémoire :

13- KOUADIO, N'Gussen «LECTURE SOCIOCRITIQUE DU PREMIER HOMME D'ALBERT CAMUS», maître ès arts, université Laval Canada, 1998.

Résumé :

Dans ce mémoire, il est question, à partir d'une approche sociocritique, d'analyser le milieu social résidant dans le roman *La Tombe sous le grenadier* de Amar ZENTAR, en nous étudiant la structure de la société et les discours sociaux selon l'approche sociocritique de Claude Duchet. Notre lecture du roman fait apparaître les structures sociales et économiques, plus des discours sociaux à savoir de la pauvreté, de la famille, de la femme, et de la religion.

Mots clés:

Sociocritique - socialité - société - discours - DUCHET

ملخص:

تهدف هذه المذكرة الى دراسة الوسط الاجتماعي الوارد في رواية قبر تحت الرمانة للروائي عمار زنتار وذلك بالاعتماد على تحليل بنية المجتمع و الخطابات الاجتماعية المصاحبة للنص وفقا لمنهج النقد الاجتماعي للناقد كلود دوشي. قراءتنا لهذه الرواية ابرزت تواجد أسس اجتماعية واقتصادية إضافة لخطابات اجتماعية اساسية وهي : الفقر - العائلة - المرأة و لدين.

كلمات مفتاحية:

النقد الاجتماعي – البعد الاجتماعي - المجتمع - الناقد دوشي